



Manuel CORONADO

Titres des œuvres : - **Attraction**

- **Puissance de l'énergie**

« Je suis non conformiste, c'est ma vie, c'est la peinture de mon mode d'expression artistique ».

Toute ma vie, en général incompréhensible, à essayer d'être toujours fort comme un chêne. La réponse à ce mystère provient peut-être de ma date de naissance, le 28 mars 1942.

Après un après-guerre fratricide, une atmosphère écrasante, despote et cruelle,...la perte de mon père, je n'avais que 7 ans quand j'ai sauté d'Aguilas à Majorque.

Je me suis consacré pleinement à la peinture à l'Ecole des arts et des métiers de Palma, mon grand objectif.

Suite à certains évènements comme la guerre des 6 jours, l'émigration des palestiniens etc... J'ai consacré quelques années à faire apparaître dans mes tableaux une aspiration de Paix mondiale. C'est de là que sont venues mes œuvres pleines de symbolismes telles que la colombe ou ma spirale de vie. Me trouvant à Paris en 1968, ma vie a connu un changement et ma peinture également, j'ai dénoncé ce qui ne me plaisait pas dans le système en l'exprimant dans ma peinture.

J'ai eu l'occasion de voyager en Italie, le fleuve Arno a inondé Florence abîmant une quantité d'œuvres d'art. Avec une soif d'apprendre, je me suis porté volontaire pour nettoyer et restaurer ces œuvres d'art, ce fut l'un de mes plus grands moments d'apprentissage. Grâce à la bourse de la fondation March, j'ai pu me consacrer quelques années à ce travail, apprenant les techniques des peintres de la renaissance ainsi que le traitement de la couleur.

Manuel Coronado a beaucoup voyagé. Lorsqu'il est venu à Formentera, il a découvert l'abstraction, la couleur pour la couleur, les transparences, les rythmes arabesques, un langage plein de joie, une époque de LUMIERES.

Il a visité Picasso, à Antibes. Manuel Coronado a exposé à Palma, à Ibiza, à Madrid, à Rome. A New-York, il a représenté la nouvelle peinture espagnole.

C'est aussi un sculpteur, il a commencé à décorer le paysage avec des arbres et des oiseaux imaginaires qu'il a ensuite rendus réels, faisant alors place à la naissance de sa sculpture. A Aguilas, se trouve « l'Oiseau », à l'université de Palma, se trouvent « Les trois Grâces » et une fontaine « Allégorie du vin » à Majorque qui garde le beau souvenir de son enfance. Enfin, l'un des derniers évènements qu'il s'est vu dans l'obligation de mener à bien a été sa collection « Honte Humaine ». Dans cette exposition, il met comme matière dans les œuvres, le carton ondulé, si important pour les sans-abri émigrants, puisqu'il les protège du froid, de la chaleur, etc... Ces gens fuient les dictateurs pour améliorer leur qualité de vie et celle de leurs proches, n'oublions pas que nous, les Espagnols, nous avons fait la même chose ».

(extrait de sa biographie)